



Les lampions se sont éteints sur la 23e édition du Festival Panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, ce samedi 2 mars 2013 au Stade du 4 août. Au palmarès, le Sénégal s'en tire à bon compte avec l'or et le bronze. Quant au Burkina, pays hôte du festival, il devra redoubler d'ardeur au travail, s'il veut arriver un jour à décrocher un troisième Etalon d'or.

Le Sénégal est sur le toit de l'Afrique cinématographique. A l'issue de la 23e édition du Fespaco qui s'est achevée dans une ambiance festive, c'est sans conteste lui qui est la vedette de l'événement.

Grand vainqueur de la présente édition, le pays de la Téranga aura montré tout au long de la manifestation sa détermination à jouer les premiers rôles. Et c'est tout naturellement qu'il remporte les meilleures places sur le podium.

Grosse révélation de l'événement, "la pirogue" de Moussa Touré a fait sensation. Se permettant de décrocher les prix des USA et celui de la CEDEAO dans la catégorie prix des institutions et des Etats.

La veille il s'était déjà distingué en raflant plusieurs autres distinctions. On notera au passage la bonne performance d'Ibrahim Touré du Mali, qui revient avec «*Toiles d'araignée*» pour s'adjuger le prix de l'Union Africaine.

Déception burkinabè

Le Burkina, pays hôte du Fespaco, lui, n'est pas parvenu à remporter le trophée comme certains le pensaient.

“Moi Zaphira” d'Apolline Traoré, la seule cinéaste burkinabè en compétition officielle dans la catégorie longs métrages, a plus déçu qu'il n'a séduit. Il n'aura finalement pas été à la hauteur des attentes. De l'avis des critiques, le film manquait d'accroche sur le plan technique et même conceptuel.

Côté organisation, l'on annonce d'importantes réformes pour les éditions futures du Fespaco. On peut notamment citer, la prise en compte des films de la diaspora dans les compétitions officielles ainsi que l'introduction du format numérique qui avait fait des gorges chaudes dès le début de 23e Fespaco.

Enfin il y a la revalorisation des prix, parmi lesquels l'Étalon d'or qui passe de 10 à 20 millions de FCFA. De quoi stimuler sans doute l'ardeur des uns et des autres.

Juvénal SOME, Lefaso.net

{jcomments on}